

**EXPLORATION BIOLOGIQUE DES CAVERNES DE LA BELGIQUE ET
DU LIMBOURG HOLLANDAIS**
XXIe CONTRIBUTION

Deuxième liste des Grottes visitées.

précédée d'un aperçu de nos connaissances sur la Faune cavernicole de Belgique et de nos méthodes de recherches, et suivie de la liste alphabétique des espèces signalées jusqu'à ce jour dans les grottes Belges.
par ROBERT LERUTH (Liège).

(Suite).

Coleoptera

Carabidae

Trechoblemus micros Herbst.

Staphylinidae

Lesteva pubescens Marsh.

Quedius mesomelinus Marsh.

(no. 101) ; Ex. biol. VII, p. 175 ; VIII, p. 78.

VERTEBRATA

Chiroptera

Rhinolophidae

Rhinolophus ferrum-equinum Schreb. (!) Ex. biol. VII, p. 172.

Rhinolophus hipposideros Bechst. (!) id.

B. 36 ; GROTTE-CARRIÈRE DU CHATEAU

— Petit-Lanaye — Vallée de la Meuse —
Province de Limbourg.

Situation : — Les entrées multiples de cette grotte artificielle se trouvent à une centaine de mètres à droite de la Grotte-Carrière B. 1, au bord et à gauche d'un sentier privé débouchant sur la route à côté de B. 1. Il est du reste possible que ces deux cavités n'en forment qu'une.

Date : — 23 septembre 1933.

Ressources alimentaires : — Détritus végétaux et feuilles mortes.

Faune et Flore : — Nous avons visité cette grotte en compagnie de notre ami M. A. Collart, collaborateur au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles, qui y recherchait spécialement les Diptères. La chasse de notre collègue fut des plus fructueuses, puisque, parmi ses captures se trouvaient un Hélomyzide inédit : *Helomyza Czernyi* Collart, et le Phoride *Megaselia tenebricola* Schmitz, décrit récemment de deux grottes naturelles (B. 11 et B. 30) d'après nos matériaux.

Signalons aussi la présence, à une bonne distance de l'entrée, de *Leptinus testaceus* Müll. que

nous n'avions pas encore rencontré dans les grottes artificielles du tuffeau de Maastricht.

Mais ce que nous avons constaté de plus remarquable, c'est l'extraordinaire abondance des Champignons parasites sur les Diptères. En certains endroits, les parois étaient couvertes de cadavres de Diptères, surtout des *Hélomyzidés* et de grands *Borboridés*, auxquels pendaient un ou plusieurs filaments atteignant parfois 5 à 6 centimètres de longueur. Nous avions déjà rencontré ce Cryptogame ou du moins des formes voisines dans la plupart des grottes que nous avons visitées, mais il fallait chercher longtemps pour en trouver quelques rares exemplaires, tandis qu'ici, on l'observait par centaines. On avait l'impression que de fines radicelles sortaient de la muraille, comme cela se voit assez fréquemment dans les cavernes qui ne sont séparées de la surface du sol que par des parois peu épaisses.

Matériaux : — Coléoptères, Hyménoptères, Diptères, Collemboles, Opilions, Acariens, Isopodes, Myriapodes, Champignons.

Bibliographie :

Faune : —

DIPLOPODA

Opisthospermophora

Blaniulidae

Archiboreiulus pallidus Brade-Birks

Iulidae

Tachypodoiulus albipes Koch

Ex. biol. XX, p. 12.

Ex. biol. XX, p. 14.

HEXAPODA

Diptera

Sciaridae

Neosciara fenestrata Zett..

f. *microcavernaria* Lengersd.

Bradyzia felix Schmitz

Ex. biol. XIX, p. 12.

Ex. biol. XIX, p. 14.

Phoridae

Megaselia (s. str.) *tenebricola* Schmitz Collart, 1934, p. 304.

Helomyzidae

Helomyza Czernyi Collart, 1933 ;

Coleoptera

Silphidae

Leptinus testaceus Müll.

Ex. biol. XVI, p. 114.

B. 37: GROTTE DE PRÉ-AU-TONNEAU — Rochefort — Vallée de la Lomme — Province de Namur.

Situation : — Cette caverne s'ouvre dans les propriétés de M. Everard qui nous a très aimablement autorisés à y effectuer des recherches.

Le moyen le plus simple pour s'y rendre est de traverser les prairies en remontant le cours de la Lomme à partir du Trou du Nou-Molin (B. 17) dont nous avons indiqué la situation antérieurement (Ex. biol. XIV, p. 106). La distance qui sépare ces deux grottes est d'un peu plus d'un kilomètre.

Le massif calcaire givétien constituant le plateau de Gerny sur la bordure occidentale duquel s'ouvre

il est recouvert d'une épaisse couche de limon assez sec et creusé de nombreux terriers de Lapins. Les parois sont nues et l'on y remarque une quantité considérable de cupules de corrosion.

Le couloir en forte pente qui constitue l'étage supérieur, est d'un aspect tout différent ; sol et parois sont recouverts presque partout de limon gluant jusqu'à la petite salle ronde (à droite de la lettre A du plan) ; en amont de ce point, la galerie devient de plus en plus basse et étroite et est remarquablement sèche.

Il y aurait beaucoup de choses à dire de cette

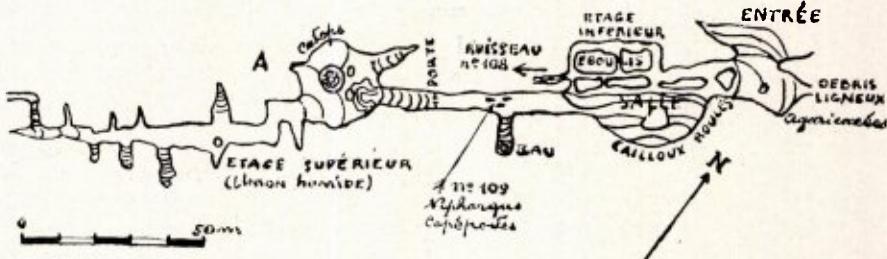


Fig. 8. Plan de la Grotte de Pré-au-Tonneau (B. 37), d'après Van den Broeck, Martel et Rahir (1910, p. 16).

la Grotte de Tridaine (B. 20), se rétrécit à On, en une bande large de plus de 1½ kilomètre, de direction N.E.—S.O. dans la région de Jemelle et de Rochefort. C'est dans cette bande que sont creusées : la Grotte de Pré-au-Tonneau (B. 37), le Trou du Nou-Molin (B. 17), la Grotte en Pente (B. 18), et la Grotte Poubelle (B. 19), et bien d'autres encore que nous n'avons pas eu l'occasion de visiter jusqu'à présent et parmi lesquelles nous citerons les grottes d'On, l'ancienne Grotte de Jemelle, la Grotte de Rochefort proprement dite, la Grotte du Thiers des Falises etc.

Description : — Le plan ci-joint, encore qu'assez sommaire, permettra cependant de se faire une idée suffisante de cette étrange cavité. Il faudrait toutefois le compléter par le tracé d'une galerie de l'étage inférieur qui réunit la région située sous l'ébouli au pied d'une galerie en forte pente, à l'extrémité de laquelle on a indiqué „Eau“ sur le plan.

L'étage inférieur de la grotte sert de lit temporaire à la Lomme souterraine. L'entrée très grande de la cavité résulte de l'écroulement d'une partie de la paroi.

La galerie inférieure n'est plus occupée par la rivière exogène qu'en période de fortes eaux. Normalement, on n'y trouve, derrière les éboulis qu'un mince ruisseau, visible seulement sur une longueur de quelques mètres. Le plancher de toute cette région est formé de cailloux roulés, sauf dans la partie de la galerie située à l'Est de l'entrée, où

caverne intéressante à bien des points de vue ; c'est une des grottes les plus instructives que nous ayons visitées. Nous nous contenterons de renvoyer ceux que les questions d'hydrologie souterraine intéressent aux travaux des spécialistes.

La direction générale des galeries est N.E.—S.O. ; l'entrée est orientée vers le N.O..

Date : — 30 septembre 1933.

Ressources alimentaires : — Débris ligneux assez abondants dans l'étage inférieur ; à l'entrée, feuilles mortes. Très pauvres dans la galerie supérieure : excréments de Chauves-souris et quelques débris ligneux ça et là.

Faune et Flore : — Dans les feuilles mortes et sous les pierres, à l'entrée, ainsi que parmi les hépathiques (M a r c h a n t i a) qui tapissent les parois, nous avons fait une abondante récolte de Myriapodes, d'Isopodes, d'Arachnides et d'Insectes. *Lesteva longelytrata* Goeze était particulièrement commun : nous l'avons pris par dizaines sous la même pierre.

Dans la partie gauche de la galerie, sur l'ébouli qui l'obstrue, des fragments de bois servaient de support à des Agaricacées dont les pieds, extraordinairement allongés et aplatis transversalement, étaient couverts de poils serrés.

La portion occidentale de la galerie inférieure ne nous a rien donné en fait de faune terrestre. Dans le ruisseau, nous avons pris *Niphargus fontanus* Bate (no. 108).

Dans la galerie montante qui forme l'étage supérieur de la cavité, des *Phorides* couraient sur le sol. Quelques *Catops longulus* Kelln. et *Quedius mesomelinus* Marsh. se tenaient sous les pierres. Dans des empreintes de souliers à moitié remplies d'eau. *Niphargus aquilex aquilex* Schiödte abondait; nous avons pris en sa compagnie *Cyclops (Dia-) languidoides clandestinus* Kiefer (no. 109).

Nous avons retrouvé ce *Niphargus* dans la grande salle, au point de jonction des deux étages de la grotte, dans des flaques d'eau minuscules sur l'ébouli. Des *Diplopodes* blancs (*Brachychaeteuma Bagnalli* Verh.) erraient sur les parois couvertes de limon.

Quelques Champignons (*Bovista*) poussaient sur le sol, un peu en aval de la „porte“ (voir le plan) dont il ne reste d'ailleurs plus, actuellement, qu'un peu de bois pourri.

Matériaux: — Coléoptères, Diptères, Hyménoptères, Collemboles, Machilides, Araignées, Chernètes, Copépodes, Amphipodes, Isopodes, Myriapodes, Chiroptères, Champignons.

Numéros de matériel: — nos. 108 et 109.

(A suivre).

BARBAREA VULGARIS R. Br.

door

A. De Wever.

Dit is de eenige Barbarea-soort, die ten tijde van Bory de St. Vincent (1821), Franquinet (1838) en Dumoulin (1868) in Z. Limb. werd gevonden.

Daarna vermeldt Dr. Vuijck ze in Prodr. Flor. Bat. bij Gulpen, Slenaken, Kerkrade en Oud-Valkenburg.

In N. Nederl. was ze reeds in 1826 waargenomen.

In Z. Limb. gedraagt ze zich nog steeds niet als 'n echt inheemsche, maar als een aanvoerplant.

Men vindt haar langs de Maas en bijna alle andere beken, langs spoor- en tramlijnen, waar ze zoowel met goederen uit de spoorwagens, als met Maasgrint is aangevoerd. Verder bij graanmagazijnen en in nieuw aangelegd grasland, waar ze met graszaad van elders versleept is.

De laatste jaren, sedert 't vrachtautoverkeer, vindt men haar ook langs de wegen in grote hoeveelheid, a.o. langs den Rijksweg Nieuwstad-Susteren. Hier zal ze ook deels van Maasgrint afkomstig zijn. Sedert 3 jaar komt ze in zeer grote hoeveelheid voor langs den mijnspoorweg, waar ze met zaadmengsel voor de helling opzettelijk is uitgezaaid.

Ze houdt wel op veel plaatsen stand, maar breidt zich nergens in de omgeving uit.

* * *

a) var *typica* Asch. et Gr. = *Barb. silvestris* Jord. = *B. Linnaei* Döll. Hauwen 3—4 cm lang, op iets afstaande steeltjes, schuin rechtop.

Dit is hier de meest voorkomende vorm.

Behaarde planten (*f. hirsuta* Weihe pr. sp.) zijn hier nog niet waargenomen.

Uit Engeland ontving 'k var. *transiens* Druce, met diepgedeelde bovenste stengelbladen.

var. *plena*. Hierbij zijn talrijke kroonbladvormige organen gevormd, die op de verlengde bloemas in spiraalstand, niet in kruisstand geplaatst zijn. Ze hebben de goudgele kleur der normale bloem. Bij 't verbloeien worden de buitenste wit; de binnenste zijn groenachtig geel. Iedere bloem duurt ± 14 dagen, daar ze niet bevrucht kunnen worden, omdat ze geen geslachtsorganen bezitten. Daardoor wordt ze als sierplant gekweekt, hier onder den naam van „Mosterdstert“ wegens den smaak van 't loof en de kleur der bloemen.

Ze is reeds door M. Masters Veget. Teratol. in 1869 beschreven en afgebeeld.

var. *variegata* Alef. Dit is eveneens een zeer oude sierplant, die reeds door Boerhave (Ind. planter) in den Hortus te Leiden gekweekt, werd onder den naam *Sisymbr. erucae folio glabro minus, folio eleganter variegato*.

De bladen zijn groen en geelachtig wit gevlekt, gemarmert of gestreept in zeer verschillende mate. Soms is een of meer bladen geheel groen of half-groen of geheel geelwit met uiterst fijne, groene puntjes.

Ook de stengels, bloemstelen, kelken, schutbladen en hauwen kunnen witbont zijn.

Hoe meer witbont een plant is, hoe zwakker ze is in vergelijking met een geheel groene plant, zelfs wat de grootte der zaden betreft en hun kiemkracht.

In den herfst krijgen de bladen een bruinroode tint.

Ze is voor een groot percentage zaadvast. De zaailingen zijn soms in 't begin van 't jaar geheel groen en krijgen pas 's zomers ook bonte bladen.

Dahlgren (Genetica Bnd II, 1921) heeft bontbladige met wilde groene gekruist, ook reciprok. In F1 kreeg hij 50 % groene planten, in F2 treden meer bonte op.

Dr. Beijerink vond, dat bij scheuren en stekken de bontheid niet veranderde en dat men wel kan selecteren.

b) var. *arcuata* (Rehb.) Fr. met op horizontale steeltjes, boogvormig naar boven staande hauwen, komt hier wel minder voor dan de type, maar is in de laatste jaren ook op veel plaatsen aangevoerd, soms tegelijk met de type.

Gekruist met de type gaf ze steriele nakomelingen, waarom ze wel eens als soort wordt opgevat.

Een vorm met korter hauwen, slechts 2 maal zoo lang als de steel, (*brachycarpa* R. et F.) wordt voor bij Deventer vermeld in Prod. Fl. Bat.

c) var. *tivularis* (M. D.) Poul. heeft hauwen, die vlak tegen den stengel recht naar boven staan, ook bij volle rijpheid.

Ze komt hier minder voor dan de beide vorige varieteiten, maar is toch ook op veel plaatsen, vooral in 't Z. O. gedeelte van Z. Limb. waargenomen. Soms met de andere varieteiten.

Ze is soms verwisseld met *Barb. stricta* Andr. Hiervan verschilt ze door wel onaangename, maar niet bitteren smaak, zoals *B. stricta* wel heeft, door meer schermachtige bloeiwijze, die bij *stricta* meer verlengd is gedurende den bloei en door de stijl op de vrucht, die langer is dan bij *stricta*.